

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 1

Rubrik: Uni 3e âge : créer des liens nouveaux...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans un rapport publié par l'UNESCO en 1982, un groupe de chercheurs de l'Université de Grenoble écrivait: «...seule la vie de travail fournit aux populations occidentales la plupart des occasions d'interaction, de collaboration, d'échange et de partage d'expériences et de projets, entre individus ou groupes différents par leur âge.*»

Dans notre monde industrialisé, il est vrai que la retraite, un bien en soi, entraîne le plus souvent la destruction des structures dans lesquelles l'individu occupait une place et des fonctions précises, et où il pouvait affirmer son identité. Le désœuvrement soudain dans lequel il se trouve plongé engendre une situation d'insécurité, voire d'angoisse. Tout un capital de connaissances, de savoir-faire et d'expérience est considéré comme inutile aussi bien par la société, qui n'en a plus besoin, que par l'intéressé lui-même, qui ne sait comment en faire usage. L'entrée dans le troisième âge pose nombre de problèmes redoutables à celui qui ne s'y est pas préparé, et la solitude, si fréquente hélas, des personnes âgées n'est pas due au vieillissement seulement, mais à la remise en cause des liens de tous genres qui s'étaient tissés en 20 ou 30 ans de vie professionnelle.

Il est donc essentiel de créer des réseaux d'appui sociaux nouveaux, qui ne soient plus tributaires du statut professionnel ou de la «rentabilité» de l'être humain, mais qui se fondent sur d'autres potentialités des personnes parvenues à la retraite. Il ne s'agit pas seulement d'occuper le temps, mais d'éveiller l'intérêt, de mobiliser des compétences et de stimuler la réflexion dans un cadre favorisant les échanges.

Il nous semble que la culture, comprise dans un sens très large, constitue un facteur de première importance, car elle est, à de rares exceptions près, totalement indépendante de la vie du travail. Elle s'inscrit dans le continuum de la vie humaine, et nul ne saurait empêcher les aînés de lire, d'assister à des spectacles ou à des concerts, de compléter leurs connaissances dans les domaines de la science, de la littérature ou des arts.

Une telle ouverture est facilitée par l'appétit intellectuel des personnes retraitées qui n'ont pas toujours pu, pendant leurs

Créer des liens nouveaux...

années productives, satisfaire leur curiosité et leur soif d'information. «C'est pour moi l'occasion d'assouvir un besoin d'élargir mes connaissances dans des domaines variés, domaines que mon activité passée ne me laissait pas le temps d'explorer», écrit l'un des membres de notre Université du 3^e âge, questionné sur les raisons qui l'avaient incité à participer à nos activités.

Enfin, et il convient de le répéter, l'âge de la retraite, s'il entraîne avec lui de réels inconvénients, offre aussi la liberté, la possibilité d'organiser sa vie à son propre rythme, le temps de souffler.

La conjugaison de ces trois facteurs: fin de la vie professionnelle, soif de connaissances et temps disponible amène à penser que, dans le domaine qui leur est propre, les Universités du 3^e âge peuvent contribuer à répondre aux attentes des aînés:

- en leur offrant des cours
- en leur demandant d'animer des cours

- en les associant à des travaux de recherche
- en favorisant leur autonomie et l'autogestion de leurs activités
- en les encourageant à s'intéresser à la vie publique et à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Par les activités qu'elles suscitent, les Universités du 3^e âge permettent aux personnes âgées de mobiliser leurs potentialités sur le plan culturel et intellectuel et, du même coup, de susciter des liens entre les étudiants aînés, l'Institution universitaire et la société en général. Et nouer de nouvelles relations, retrouver une place dans un groupe d'individus réunis par des intérêts communs, c'est aussi, en quelque sorte, conquérir une nouvelle identité.

R. J.

* Philibert, Frossard, Maslowski: De l'élaboration et de l'utilisation des indicateurs sociaux relatifs à la population âgée p. 18 - UNESCO, Paris, 1982.